

Réseaux : modèles, protocoles, programmation

Pablo Rauzy

`pablo.rauzy@univ-paris8.fr`

`pablo.rauzy.name/teaching/rmpp`



UFR MITSIC / L2 informatique

Séance 2

La couche réseau

La couche réseau

- ▶ La couche réseau est la troisième couche du modèle OSI.
- ▶ Son rôle est de faire le lien entre les réseaux locaux (ou étendus) afin de permettre la communication entre deux hôtes distants.
- ▶ Elle est donc en charge du *routage* des PDU qui transitent à son niveau.

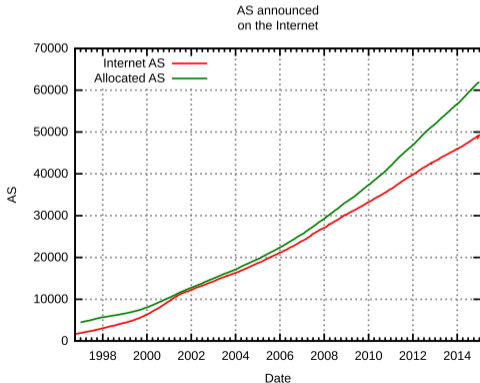
- ▶ Le *routage* est le mécanisme qui sélectionne le chemin que vont prendre des données dans le réseau.
- ▶ Il existe différents types de routage :
 - *unicast* : les données sont envoyées à une seule destination spécifique,
 - *anycast* : les données sont envoyées à une seule destination, par exemple la plus proche.
 - *multicast* : les données sont envoyées à un ensemble donné de destinations,
 - *broadcast* : les données sont envoyées à tous le monde.
- ▶ Le routage est effectué par les *routeurs*.

- ▶ En ce qui concerne le routage, on peut distinguer deux catégories de machines :
 - les *hôtes* qui émettent et reçoivent des données,
 - les *routeurs* qui servent d'intermédiaires et sont en charge de l'acheminement des données jusqu'à leur destination finale.
- ▶ Quand un routeur est connecté à au moins deux réseaux, on parle alors de *passerelle* (*gateway*).
- ▶ Les passerelles sont généralement capables de "parler" plusieurs protocoles des deux ou trois premières couches du modèle OSI.
- ▶ En pratique, même les simples routeurs sont des systèmes complexes et ne se limitent pas seulement au routage :
 - pare-feu, proxy, ordonnancement (qualité de service), DPI, ...

- ▶ Sur Internet, le routage se fait par *commutation de paquets* de manière *décentralisée*.
- ▶ Chaque routeur dispose d'information sur son voisinage dans sa *table de routage*.
- ▶ La table de routage contient trois types de routes :
 - les machines ou sous-réseaux directement connectées,
 - les routes statiques configurées en dur,
 - les routes dynamiques apprises via un *protocole de routage*.
- ▶ À cela s'ajoute les adresses du routeur lui même, et une *route par défaut*.
- ▶ Quand plusieurs routes sont possibles, la plus spécifique est empruntée.
- ▶ Pour voir les routes sur votre système : commande `netstat -r`.

- ▶ L'architecture d'Internet s'est suffisamment décentralisée pour qu'il n'y ait plus réellement de *dorsale*.
- ▶ Cependant on utilise toujours le terme, parfois pour parler des *Tier 1 network*, parfois pour parler des routeurs dans la *default-free zone*.
- ▶ Un routeur est dit dans la default-free zone si il possède une table de routage complète et donc pas de route par défaut.
- ▶ En 2014, cela signifiait près de 500 000 routes vers près de 50 000 *systèmes autonomes*.

- ▶ On appelle *système autonome* (AS, *Autonomous System*) un ensemble de réseaux d'Internet dont le routage interne est cohérent.
- ▶ Par exemple, le réseau d'un fournisseur d'accès à Internet est un AS.
- ▶ Chaque AS dispose d'un numéro qui l'identifie uniquement.



- ▶ Au sein d'un AS, le routage est assuré par un protocole de *routage interne*, comme OSPF.
- ▶ OSPF signifie *Open Shortest Path First*, c'est un protocole de niveau "accès réseaux" dans le modèle TCP/IP.
- ▶ Le principe d'OSPF est de faire calculer à chaque routeur les plus courts chemins vers chaque sous-réseaux avec l'algorithme de Dijkstra.
- ▶ Le premier noeud de chaque chemin est inséré dans sa table de routage à une entrée commune à tous les chemins qui ont le même premier noeud.
- ▶ Pour avoir les informations nécessaires (le graphe du réseau) les routeurs s'échangent des messages :
 - *hello* quand il s'agit d'établir ses propres relations d'adjacences,
 - *link-state advertisements* (LSA) pour communiquer leur liste d'adjacence (elles sont relayées de proche en proche).

- ▶ Entre AS, le routage est assuré par un protocole de *routage externe*, par exemple BGP.
- ▶ BGP signifie *Border Gateway Protocol*, c'est un protocole de niveau "application" dans le modèle TCP/IP.
- ▶ BGP a permis la décentralisation effective d'Internet (et donc la fin de la dorsale).
- ▶ Le principe de BGP est d'échanger entre passerelles des informations sur les réseaux connus et pour lesquels du transit est proposé (+ des informations pour éviter les boucles etc.).
- ▶ Pour cela sont établis des connexions point-à-point ou locales (dans un *Internet Exchange Point*), et si une telle connexion meurt, toutes les entrées apprises par elle dans la table de routage sont effacées.

- ▶ Un Internet eXchange Point (IX ou IXP) est une infrastructure physique (comme un gros switch) permettant le *peering* entre différents AS.
- ▶ Avec BGP, cela permet d'améliorer grandement la qualité du réseau :
 - le coût est réduit, car le trafic passant par un IX n'est pas facturé à l'AS alors que les flux vers son fournisseur le sont,
 - la latence est réduite par l'existence d'interconnexions directes géographiquement proches,
 - la bande passante est améliorée pour les mêmes raisons.

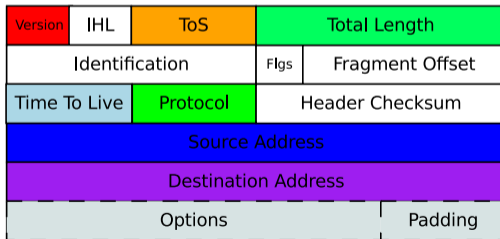
- ▶ Voyons quelques protocoles se situant ~ au niveau de la couche réseau :
 - ARP,
 - IP (IPv4 et IPv6),
 - ICMP.

- ▶ Le protocole ARP (*Address Resolution Protocol*) se place entre les couches 2 et 3 du modèle OSI (ou entre les couches “accès réseau” et “internet” du modèle TCP/IP).
- ▶ Son but est d’associer les adresses MAC et les IP correspondantes.
- ▶ Quand une machine veut connaître l’adresse MAC d’une IP :
 - elle *broadcast* un message ARP disant qu’elle cherche à joindre cette IP, en renseignant son IP et son adresse MAC à elle ;
 - la machine concernée est la seule à répondre, pour cela elle ajoute l’association MAC et IP de la demandeuse dans sa table, et lui répond (en *unicast*) avec son adresse MAC.
- ▶ Les associations sont enregistrées dans un cache ARP pour ne pas avoir à faire cette requête à chaque envoie de paquet IP, mais ont une durée de vie limitée.
- ▶ Certains équipement (routeurs par exemple) broadcast leur IP et MAC de manière automatique lors de leur démarrage (on parle de *gratuitous ARP*), pour vérifier que leur adresse IP n’existe pas déjà et de se faire connaître immédiatement sur le réseau.

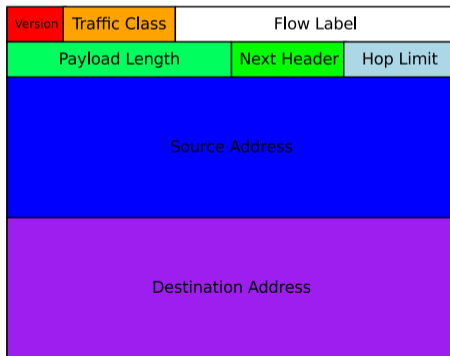
- ▶ Le protocole ARP (*Address Resolution Protocol*) se place entre les couches 2 et 3 du modèle OSI (ou entre les couches “accès réseau” et “internet” du modèle TCP/IP).
- ▶ Son but est d’associer les adresses MAC et les IP correspondantes.
- ▶ Quand une machine veut connaître l’adresse MAC d’une IP :
 - elle *broadcast* un message ARP disant qu’elle cherche à joindre cette IP, en renseignant son IP et son adresse MAC à elle ;
 - la machine concernée est la seule à répondre, pour cela elle ajoute l’association MAC et IP de la demandeuse dans sa table, et lui répond (en *unicast*) avec son adresse MAC.
- ▶ Les associations sont enregistrées dans un cache ARP pour ne pas avoir à faire cette requête à chaque envoie de paquet IP, mais ont une durée de vie limitée.
- ▶ Certains équipement (routeurs par exemple) broadcast leur IP et MAC de manière automatique lors de leur démarrage (on parle de *gratuitous ARP*), pour vérifier que leur adresse IP n’existe pas déjà et de se faire connaître immédiatement sur le réseau.
- ▶ Un petit mot sur l’*ARP poisoning*.

- ▶ IP (*Internet Protocol*) est une famille de protocoles du niveau OSI 3, ou niveau “internet” du modèle TCP/IP.
- ▶ Son rôle est d’acheminer des paquets des niveaux supérieurs (usuellement TCP ou UDP) de leur source à leur destination.
- ▶ Cet acheminement se fait sans qu’aucun chemin ne soit établi à l’avance (commutation par paquet et non par circuit) : il s’agit de protocoles *non orienté connexion*.
- ▶ En dehors d’assurer *au mieux* (*best effort*) cet acheminement des paquets, les protocoles IP ne fournissent aucune garantie quand à la corruption de données, l’ordre d’arrivée des paquets, la perte de paquet, la duplication de paquet.
- ▶ Les protocoles IP sont considérés *non fiables*, et la seule fiabilité offerte est une somme de contrôle sur les entêtes.
- ▶ Cela permet de réduire la charge des routeurs et d’augmenter leur vitesse de traitement.

- ▶ IP version 4, décrite dans une RFC en 1981, est la première version à avoir été largement déployée.
- ▶ Elle est encore très largement majoritaire sur Internet en 2018
- ▶ Une adresse IPv4 est codée sur 32 bits (91.198.174.192).
- ▶ La charge d'un paquet IP peut être fragmentée si elle rend le paquet plus grand que la MTU (*maximum transmission unit*, souvent ~ 1500 à cause d'Ethernet).



- ▶ L'épuisement du nombre d'adresse IPv4 disponible (0 depuis le 3 février 2011) pousse à une transition vers IPv6, qui lui succède.
- ▶ Le fonctionnement d'IPv6 est similaire à celui d'IPv4.
- ▶ Les adresses sont codées sur 128 bits (2620:0:862:ed1a::1).
- ▶ <https://fr.wikipedia.org/wiki/IPv6>.



- ▶ ICMP (Internet Control Message Protocol) est un protocole de niveau OSI 3, mais au dessus d'IP en pratique.
- ▶ Pour IPv6, ICMPv6 est un protocole différent qui remplace ICMP (et ARP) d'IPv4.
- ▶ https://fr.wikipedia.org/wiki/Internet_Control_Message_Protocol.

Type de message	Code	Somme de contrôle
Bourrage ou données		
<i>Données (optionnel et de longueur variable)</i>		

- ▶ Codons ensemble une version simplifiée de ping...